

## De superbes résultats en demi-fond



**chez le tandem Colsoule père & fils de Baisieux**

Déjà habitué aux joies des victoires provinciales et interprovinciales, la colonie Colsoule s'en donne à cœur joie depuis le début de la saison, que ce soit à 200 ou à 500 kilomètres. Malgré une situation géographique plus que délicate (Baisieux est à quelques kilomètres à peine de Quiévrain, un lieu bien connu des amateurs de vitesse néerlandophone), c'est bien dans les concours nationaux de grand demi-fond que la colonie s'est fait un nom avec déjà plusieurs prix de tête au compteur. C'est d'abord Laurent qui fit parler de lui il y a quelques années puisque la colonie était alors enregistrée sous son nom. Son père, ancien colombophile, l'avait conseillé à ses débuts mais il s'était toujours contenté de lui donner un coup de main lorsque cela était nécessaire, préférant rester en retrait et laisser la main à son fils. Puis, les résultats aidant, son implication est devenue de plus en plus nécessaire, tant et si bien que le père et le fils forment aujourd'hui un tandem depuis peu, d'où l'appellation Colsoule père & fils.

### **Bourges national**

Sur le premier concours national de la saison, le célèbre Bourges I, un des pigeons Colsoule s'est illustré de bien belle manière en remportant le 12<sup>e</sup> national face aux 19.889 yearlings engagés. Comme déjà expliqué plus haut, ce n'était pas la première fois qu'on retrouvait le nom de la famille si tôt sur un résultat national. En 2012, Laurent faisait déjà mieux avec un 10<sup>e</sup> national, toujours sur le Bourges I, et ce face à 20.589 pigeons. Bourges, c'est donc devenu une véritable histoire d'amour !

Rappelons également qu'en 2009, on pouvait retrouver Laurent à la 22<sup>e</sup> place nationale sur Limoges dans 16.893 yearlings. Comme vous pouvez le constater, Laurent sait y faire en dépit de son jeune âge (26 ans) ! La valeur n'attend évidemment pas la longueur des années....

### **Méthode, origines, effectifs**

Ce sont principalement les veufs qui représentent la colonie lors des grandes joutes nationales mais plusieurs femelles sont également jouées, surtout en petit demi-fond. Le colombier de jeu compte une trentaine de places pour les mâles. Ils sont remis en ménage à la Sainte-Catherine et peuvent alors élever deux jeunes. Ensuite, les couples sont séparés et le veuvage peut commencer. Les pigeonceaux sont également joués pour la gagne et père et fils espèrent toujours y découvrir l'un ou l'autre talent.

Evidemment, les concours de grand demi-fond constituent la priorité actuelle mais quelques incursions dans le fond ont déjà été réalisées avec un succès certain, notamment sur Marseille il y a quelques années. Les dernières introductions ont notamment été effectuées dans ce sens mais il est encore trop tôt pour pouvoir juger de leur efficacité.

Sachez également que le socle principal de la colonie repose en grande partie sur les pigeons de la colonie Gevaert-Van Schoorisse de Renaix. L'histoire mérite d'être contée puisque c'est en signalant un pigeonneau égaré que Laurent entra en contact avec la colonie néerlandophone. Pour le remercier de son geste et vu le jeune âge de son interlocuteur, le tandem décida de lui offrir plusieurs pigeons qui firent florès dans leurs nouvelles installations à Baisieux. On les retrouve en effet dans la plupart des pedigrees des différents pigeons s'étant déjà illustré sur le plan national, preuve de leur grande qualité !

## **Super perf du '051/15' à Bourges I et à Châteauroux**

Les conditions de vol du premier concours national de la saison furent relativement difficiles. Les pigeons n'ont pu être lâchés qu'à 09h40 et le vent a été variable sur toute la route du retour. Au final, le pigeon le plus rapide (celui de Daniel Poussart) ne dépassa pas la barre des 1.300 m/min. Seulement cinq pigeons des 39.000 engagés furent constatés avant 15h00 et l'un d'eux vient de la colonie Colsoule. Il s'agit évidemment du '051/15' qui remporte ainsi le 12<sup>e</sup> national face aux 19.889 yearlings. Une performance évidemment inoubliable pour les Colsoule père et fils.

Si c'est évidemment la performance de Bourges I qui saute aux yeux, le '051/15' réédita son exploit deux semaines plus tard sur le concours national de Châteauroux avancé d'un jour le vendredi 10 juin en raison du mauvais temps. Sur cette étape, le même pigeon remporte le 57<sup>e</sup> national zone dans 8.663 pigeons. La preuve que son exploit de Bourges n'était pas un hasard !

Après Châteauroux, il fut sagement décidé de laisser le pigeon à la maison en pensant au futur. Une bonne décision quand on connaît les pertes abyssales qui caractérisent la saison 2016.

Il s'agit lui aussi d'un pur produit Gevaert-Van Schoorisse, ce qui n'est pas vraiment une surprise. Son père était lui aussi un excellent voyageur qui se classa 74<sup>e</sup> national zone dans 16.000 pigeons à Bourges mais aussi 41<sup>e</sup> national Marseille en 2011. Il est aussi le frère de nid du pigeon qui s'est classé 22<sup>e</sup> national à Limoges en 2009 dans 16.893 pigeons. C'est donc tout simplement une véritable famille de pointeur qui produit de génération en génération. De plus, ils sont également en mesure de se distinguer dans les concours de fond. Inutile de dire que les Colsoule misent beaucoup sur cette lignée.

Félicitations à la famille Colsoule pour ces bien belles performances et nous espérons avoir l'occasion de vous revoir prochainement, pourquoi pas suite à une victoire nationale ?

**Dernière minute : la colonie Colsoule remporte ce week-end le 1<sup>er</sup> noyau 1000 Châteauroux et 25<sup>e</sup> national ! Nos félicitations !**

**S.H.**